

Histoire du Canada. Synthèses publiées dans la revue « Mes Fiches ». Éditions Fides, Montréal et Paris, 1964. Tome I : 154 p., \$2.25 ; tome II : 211 p., \$2.75 ; tome III : 194 p., \$2.75.

Lionel Groulx, ptre

Volume 18, numéro 1, juin 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302351ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302351ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1964). Compte rendu de [*Histoire du Canada. Synthèses publiées dans la revue « Mes Fiches ».* Éditions Fides, Montréal et Paris, 1964. Tome I : 154 p., \$2.25 ; tome II : 211 p., \$2.75 ; tome III : 194 p., \$2.75.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(1), 150–151. <https://doi.org/10.7202/302351ar>

Histoire du Canada — Synthèses publiées dans la revue "Mes Fiches". Editions Fides, Montréal et Paris, 1964. Tome I: 154 pages — \$2.25; Tome II: 211 pages — \$2.75; Tome III: 194 pages — \$2.75.

Les lecteurs de "Mes Fiches" ont pu prendre connaissance de cet ouvrage. En voici la substance réunie en trois tomes: un consacré au Régime français, deux au Régime britannique. On trouvera peut-être un peu mince la part accordée à l'histoire de la Nouvelle-France; elle ne dépasse pas les 155 pages, tandis que les 2e et 3e volumes atteignent les deux cents, le dernier dépassant même cette largesse. Serait-ce que certains aspects du premier siècle et demi de l'histoire canadienne, par exemple, les aspects sociaux, économiques, l'administration financière aient été moins étudiés, moins éclairés par nos historiens et offrent ainsi moins de substance aux vulgarisateurs ou rédacteurs de manuels? Pour ses synthèses, Fides a mis à contribution à peu près tous les historiens, même ceux qui prétendent l'être et même ceux qui ne le sont pas. Qui ne sait que le titre d'historien est presque aussi galvaudé de nos jours que celui de docteur *honoris causa*? Peut-être expliquerait-on par là la faiblesse de quelques-unes des synthèses de ces volumes. Mais le plus grand nombre et de beaucoup s'appuie sur de valables autorités.

Les mots "synthèses", les mots "fiches" pourraient susciter quelque autre inquiétude. Qu'on se rassure. Cette *Histoire du*

Canada n'offre point qu'une série de "schèmes" squelettiques. On sait le caractère de "Mes Fiches" de Fides. Le tableau synoptique s'y trouve. Mais l'intérieur du tableau se nourrit de larges extraits des historiens qui en font disparaître la sécheresse. Incontestablement cette histoire mise en synthèses et en fiches ne peut que rendre de grands services aux élèves en préparation d'examens et même aux professeurs dans la préparation de leurs cours. Les programmes des écoles, petites et grandes, souffrent d'obésité. L'esprit de l'écolier se sent surchargé. Il lui faut la science servie en comprimés. Ces "synthèses" offrent souvent d'excellents comprimés, nourris de substantifique moelle.

LIONEL GROULX, ptre